

## **Communiqué des personnels mobilisé.e.s du lycée Maurice Utrillo**

Les élèves du Lycée Maurice Utrillo de Stains (93) ont organisé le jeudi 6 mai un second jour de blocus pacifique après le mardi 4 mai, s'associant au mouvement de très nombreux établissements dans toute la France exigeant l'annulation des épreuves du baccalauréat (épreuves du Grand Oral, de Philosophie en Terminale, et de Français en Première) et l'instauration du contrôle continu à la place de ces épreuves.

Les personnels du Lycée Maurice Utrillo en grève le 6 mai s'associent aux revendications des élèves mobilisé.e.s.

Le maintien des épreuves terminales alors que certains lycées ont ignoré les règles sanitaires et maintenu la totalité des cours en présentiel constitue une rupture d'égalité inacceptable, d'autant plus que de nombreuses classes ont dû fermer durant l'année entraînant la perte de très nombreuses heures d'enseignement, cette situation étant amenée à perdurer jusqu'au mois de juin. Dans ces conditions, il est impossible de rattraper le temps perdu dans la préparation des épreuves.

Les modalités de passation du Grand Oral par exemple sont déjà floues (les élèves le passeront-ils dans leur établissement ?, comment les jurys seront-ils convoqués ?) et les annonces du Ministre viennent encore rajouter de la confusion et du stress en modifiant la cadre annoncé jusque-là.

Les « aménagements » décidés par M. Blanquer le 5 mai concernant les épreuves de français de Première et de Philosophie ne sont pas suffisants puisqu'ils ne changent rien aux inégalités de préparation des élèves : un.e candidat.e pourra se trouver devant des sujets qu'il.elle n'a pas étudiés en classe durant l'année. Le maintien possible de la note de contrôle continu en philosophie ne répond pas à ce problème. Quel sens y a-t-il à mettre les élèves en situation de ne pas pouvoir passer une épreuve à laquelle ils et elles ne sont pas suffisamment préparé.e.s ?

Dans une situation sanitaire qui est encore critique avec un taux d'incidence en Seine-Saint-Denis par exemple qui ne descend pas au-dessous de 400, pourquoi s'entêter à maintenir ces épreuves finales alors que 82% du baccalauréat fait déjà l'objet d'un contrôle continu ? Comment comprendre qu'il ait été légitime d'annuler les épreuves de spécialité prévues au mois de mars dans un contexte sanitaire similaire et de maintenir des épreuves terminales aujourd'hui ?

Maintenir ces épreuves terminales est un non-sens pédagogique, relève d'un entêtement dont le fondement est idéologique et répond à un agenda politique. Nous refusons que nos élèves soient les cobayes de la réforme de M. Blanquer.

Dans ces conditions, le contrôle continu intégral nous semble malheureusement inévitable et il est incompréhensible de maintenir des épreuves de juin vidées de leur sens, inégalitaires, et mettant en jeu la sécurité sanitaire des élèves et des personnels.

Les personnels mobilisé.e.s du Lycée Maurice Utrillo de Stains (93240)